

# LE CLOCHER



# Esprit Saint, apprends nous à voir les signes que Tu nous adresses

**Esprit-Saint**, Tu es le Feu, Tu es l'Amour,  
Tu es la Joie, Tu habites en moi.

J'éprouve parfois Ta présence  
dans cette allégresse qui irradie mon  
cœur.

Mais, trop souvent, je laisse retomber,  
comme un lourd couvercle,  
la grisaille du quotidien, la fatigue,  
la lassitude, l'angoisse même quelquefois.

Apprends-moi à reconnaître  
tous les signes de joie que tu m'adresses  
par la beauté des plus humbles choses :  
cette rose ouverte sur mon chemin,  
ces tas de légumes qui flamboient  
sur les étals du marché,  
ce nuage ourlé de lumière  
qui fait croire au soleil.

Apprends-moi à lire ton reflet  
dans les yeux de mes frères :  
ce regard échangé en passant,  
cet instant de dialogue, sur le trottoir,  
qui illumine un matin maussade,  
le sourire de cet enfant dans le métro,  
qui répond au mien et qui me plante  
un gros baiser sur la joue,  
cette amie accablée de tendresse  
qui m'a ouvert son cœur  
et en a paru soulagée.

Tu es là, bien sûr,  
dans la tendresse de tous les miens,  
mais aussi dans leur absence  
quand Tu me les rends présents.  
Tu es là dans ce travail sur lequel je peine  
et je sais bien que c'est Toi  
qui me donnes la force d'aller jusqu'au  
bout.

Apprends-moi à Te remercier avec joie  
de la tâche accomplie dans l'amour.

Tu es là lorsque je m'efforce de prier  
et que mon esprit vagabonde  
sur tant de distractions ;  
Tu m'appelles inlassablement.  
De ma sécheresse et de ma pauvreté,  
fais monter une louange vers le Père.  
Tu seras là quand le Christ  
me prendra par la main  
pour m'entraîner dans la Joie Trinitaire.  
Aide-moi à ouvrir tout grand mon cœur  
pour chanter avec Toi.

Alléluia !

*Tiré de la revue Alliance*



# MADAGASCAR 2000

C'est autour d'un bol de riz que, le mercredi 13 mars dernier, nous avons présenté aux paroissiens de Caudan l'association Madagascar 2000.

Après un petit temps de prière animé par Lucien et Françoise, ceux qui avaient répondu présent à notre invitation ont pu assister à notre exposé. Nous y avons présenté notre projet solidaire, mais aussi les actions que nous menons depuis maintenant deux ans.

L'association a été créée en 1999 au sein même du lycée Saint Joseph-La Salle de Lorient par un groupe d'enseignants et d'éducateurs souhaitant transmettre à des élèves volontaires des valeurs de partage et de solidarité. Au cours de la soirée, nous avons présenté notre projet, le cinquième de l'association : cet été dix jeunes accompagnés de quatre adultes partiront du 14 juillet au 5 août sur les hauts plateaux malgaches pour finaliser la construction d'une ferme-école.

Ce court exposé a donné suite à un échange riche et au partage du riz au lait, un riz de l'amitié en quelque sorte.



Nous vous remercions pour votre présence, votre intérêt et aussi pour votre accueil chaleureux.

Gildas Le Vagueresse

# N'ÊTRE QU'HEUREUX...

ou

## Rubrique de l'Actualité

11 Avril. Un mois jour pour jour après l'ouverture du Conclave. Se me souviens de ce moment solennel, mais aussi émouvant, de l'élection du cardinal Mario Bergoglio, notre nouveau pape, à nous chrétiens catholiques. Notre nouveau pape ! Notre, bien sûr. Il nous appartient quand même. Se me souviens de sa première apparition et j'aimerais garder pour moi le plus longtemps possible ce moment de rencontre. Le garder même si pour quelques-uns cela appartient déjà au passé.

C'est mon désir, mais peut-être ce ne l'est pas pour tous. N'y a-t-il pas tant d'autres sujets brûlants qui nous sollicitent pour ne pas verser dans la nostalgie et oublier d'avancer : parentalité et sexualité, violence des jeunes, jeunes de plus en plus jeunes, mensonges et crédibilité de nos élus et hommes politiques, richesse et pauvreté qui fracturent nos sociétés...

À l'évidence les événements se bousculent et nous bousculent. Pourquoi d'ailleurs choisirais-je celui-ci plus qu'un autre ? Pourquoi l'un me semblerait-il plus révélateur du cœur de notre société, appelant mon jugement et mes questionnements. Il faut penser que certains nous touchent plus et que nous y soyons plus attachés. Et c'est le cas. S'ai envie de revenir sur ce moment de l'élection du pape François. Je ne le vis pas comme un retour en arrière, mais le besoin de m'arrêter sur le bord du chemin, reprendre mon souffle pour mieux cheminer à nouveau. Vous l'aurez deviné quelque chose ne m'a pas convenu à cette occasion et je sens le besoin de refaire le plein d'oxygène.

S'y reviens donc. Il ne s'agit pas d'un état d'âme que j'aimerais partager mais d'une pensée qui m'est venue. Pour être bien en famille, il faut savoir profiter des bons moments qu'elle procure. Pour être bien en famille, un a priori favorable les uns envers les autres est primordial pour se construire ensemble. Il y va du bonheur de tous. L'élection de François est un de ces bons moments à vivre en famille, un de ces moments de bonheur qui est avant tout vertu. À la ferveur suscitée par cette élection, une revue foncièrement catholique, qui se surnomme elle-même l'empêcheur de croire en rond, décrypte immédiatement les premiers mots et souhaits du nouveau pape en se prémunissant de cet avertissement : « Ne boudons pas notre plaisir de voir un évêque de Rome qui revêt la simplicité plutôt que les oripeaux de la papauté. Tout le monde en a parlé et ce nouveau visage n'est pas pour nous déplaire. Mais il ne faudrait pas que cette nouvelle forme de pontificat soit un leurre nous rendant inattentifs aux premiers discours de François qui définissent son programme ».

Bravo de nous prévenir de toute partialité, mais sous l'amabilité dévoilée au début de ce propos, pas question de donner un blanc-seing au nouveau pape. Autant dire notre suspicion dès le départ. Suspicion qui se transforme tout de suite en attaque : « L'attitude de celui qui fut Provincial de la Compagnie de Jésus à Buenos Aires durant les années de dictature demeure un sujet de controverse ; S'est-il débarrassé des deux jésuites, Yorio et Salics, jugés subversifs. Au mieux a-t-il laissé faire ? Malgré les protestations d'innocence, le doute se renforce devant un faisceau de témoignages et de documents ».

S'ose croire qu'il y avait mieux à dire et surtout plus à propos, tant que nous en sommes encore qu'à la rumeur. S'il est vraiment bon d'être ensemble, de fêter ensemble et se reconnaître ensemble, ces mises

en garde supposées en de tels moments ne sont pas de mise. La contradiction, oui. L'opposition, oui. Mais ressenties comme un besoin d'exister, non.

Je préfère me ranger près du cardinal Roger Etchegaray, écrivant pour « La Croix » une prière qui traduit son intense émotion après l'élection du pape François :

« Pourquoi le peuple immense qui te découvre sur la loggia des bénédictions reconnaît en toi le successeur de Pierre. Et t'aime déjà comme un père ? A côté de moi je surprends un cri : « Il est si simple que j'ai envie de l'embrasser. » Se te vois silencieux, les bras ballants. Se pense à l'Ecce Homo, l'homme de la Passion, Et j'aurais envie d'essuyer tes larmes. Car certains jours tu ne pourras nous les cacher. Mais j'ai moi-même ce soir pleuré de joie quand tu nous as invité tous à prier dans la diversité de nos conditions et de nos croyances... ».



Pourquoi boudier son plaisir, pourquoi assombrir notre joie par des questions détournées, pourquoi altérer le sourire et les premiers mots, et le premier émoi d'un père allant au devant de tous, nous invitant à prier d'un seul cœur et nous rappelant l'essentiel ?

Christiane Rancé, écrivain et journaliste, répondant aux questions de la revue « Le Monde des Religions » a ces mots tout chargés de sérénité : « Prier, c'est se ressaisir, se débarrasser de toutes les questions matérielles qui nous encombrant l'esprit, et revenir au fondement de la vie même... Prier c'est un mouvement de l'âme dans un moment de vérité. »

Prier, c'est être bien ensemble. Quand les premiers mots de François, pour sa première rencontre avec son peuple, est de nous y inviter, ce n'est pas rompre le charme que de goûter à cet instant de paix profonde et d'intense solidarité où il est possible de s'apprécier et de s'aimer, sans y ajouter des « peut-être ».

Il n'y a pas de démission à cela.

Pierre LOOTZEN

# Histoire de notre Paroisse

Nous avons laissé notre abbé Louis Eudo De Kerlivio sur son lit de l'hôpital d'Hennebont, mais le lait d'ânesse lui fit le plus grand bien, et il put reprendre ses activités. Monseigneur Carles De Rosmadec le fit venir « à *Kerengof qui est la maison de plaisance des Évêques de Vannes* », il l'y retint trois jours, mais lui demanda de revenir le voir, car la pensée de l'évêque était que « *Louis se donnât à lui* » ; la mort de monsieur Basseline docteur en Sorbonne, son « grand vicaire », lui en donna l'occasion. Il lui proposa de devenir ce nouveau « grand vicaire » et, ne doutant pas des difficultés qu'il rencontrerait pour le décider, il envoya le père Huby, son directeur, pour le tirer de son hôpital d'Hennebont. Ce dernier, et le Père Rigoleu l'obligèrent à se soumettre à « *la volonté de Dieu qui lui était déclarée par celle de son évêque* ».

Avant de quitter l'hôpital, l'abbé Louis laissa son appartement à un prêtre dont « *il fonda la pension* », il acheta et aménagea un terrain pour les pauvres et se rendit donc à Vannes où le père Huby lui trouva un logement provisoire en ville en attente d'un définitif au séminaire. Sa première mission fut de connaître à fond son évêché. Il écoutait tout le monde, prenait note de tout, ne décidait que ce qui était vraiment nécessaire. Monsieur De Rosmadec étant resté deux ans à Paris pour « *les affaires de la province* » fut surpris à son retour « *du bel ordre qu'il trouva dans son diocèse par les soins de son grand vicaire* ». Il dit un jour à la Mère Supérieure des Ursulines qu'il « *donnerait de bon cœur un de ses bras pour conserver son grand Vicaire...* ». Louis De Kerlivio visitait ainsi tous les ans son diocèse ; « *lorsque les infirmités ne lui permirent plus d'aller à cheval, il se servait d'une chaise roulante fort pauvre dans laquelle il avait la commodité de pouvoir lire et écrire* ». Il notait ainsi, par des chiffres connus de lui seul, l'état de ses paroisses « *les bonnes et les mauvaises qualités* » des recteurs et des prêtres, des confesseurs et des catéchistes, de ceux qui étaient bons prédicateurs de ceux qui devaient continuer dans leur fonction ou être remplacés.

Un séminaire venait d'être construit et Monseigneur le destinait à recevoir des séminaristes, mais Louis de Kerlivio avait une autre idée, celle d'en faire une maison pour retraites ; en dépit de nombreuses difficultés principalement près du clergé, il obtint l'accord de son évêque qui approuva et en fit part à tous ses recteurs et vicaires, les incitant fortement à suivre ces retraites de huit jours dans ce nouveau bâtiment : « *Un dimanche ou une fête qui se pourrait rencontrer dans leur huit jours de retraite ne doit pas les empêcher de jouir d'un si grand bien et que s'ils ne font pas de difficultés à s'absenter de leur paroisse lorsqu'une affaire personnelle le demande, ils ne doivent pas craindre de s'en absenter pour une affaire d'une si grande importance que celle-ci où il s'agit de ce qui peut le plus assurer leur salut...* »

La pratique de ces retraites fut étendue à tous les fidèles ; mademoiselle De Francheville fut chargée de celles des femmes.

Le diocèse disposait de bons prédicateurs et Louis, à la mort du père Rigoleu qui en était chargé, s'appliqua à faire profiter leurs talents les fidèles et les séminaristes à l'occasion de missions qui furent organisées en paroisses ; il officialisa cette pratique par des règles et obligations en essayant de mettre un peu d'ordre, de discipline et de moralité, ce qui ne lui valut pas que des amis ; « *un prêtre dont il tâchait de corriger le désordre voulut le tuer d'un coup de pistolet tiré par la fenêtre...* ».

En 1671, Mgr De Rosmadec fut nommé à l'archevêché de Tours et Louis Cazet De Vautorte lui succéda en l'évêché de Vannes (1671-1687) ; celui-ci garda Louis De Kerlivio comme « grand vicaire », mais rapidement le destitua. Madame D'Argouges, première présidente du parlement de Bretagne intervint pour la réconciliation avec l'évêque qui fut effective en 1677 et Louis redevint « grand vicaire » jusqu'à sa mort à l'âge de 63 ans. « *Sa maladie le prit le 21 février 1685 avec une inflammation de poitrine* »... et il décéda le 21 mars de la même année. « *On lui rendit les honneurs que Vannes n'avait pu rendre à aucun mort depuis Vincent Ferrier* ». Il fut inhumé dans le caveau de l'église des Jésuites.

# Une Église qui fait grandir...



... Des chrétiens qui s'interrogent  
se forment  
lisent  
s'informent

Faites que je meure vivant ! de Marie-Jo THIEL



Dans le cadre de notre dynamique de réflexion-formation 2012-2013, j'ai souhaité attirer votre attention sur ce livre tout récent. Le thème nous concerne directement ou par nos proches, parents ou grands-parents. Quant à l'auteur, beaucoup d'entre vous ont lu ses articles dans la Vie, Panorama ou autre : Marie-Jo Thiel est médecin, théologienne, professeure d'éthique à l'université de Strasbourg.

« Le vieillissement préoccupe. Aujourd'hui, plus encore qu'hier », tels sont les premiers mots du livre. Face à l'obstacle majeur de nos sociétés modernes qui se présente comme non-reconnaissance de la personne âgée, par le refus de voir bien souvent ce qu'elle est et ce qu'elle vit, l'un des enjeux est « d'assumer cette réalité pour viser encore et toujours une forme d'accomplissement ».

Le chapitre 1 décrit le défi que constitue le « vieillir » au niveau personnel comme au niveau de la société. L'allongement spectaculaire de l'espérance de vie (45 ans au début du XX<sup>ème</sup> siècle à 80 ans aujourd'hui : 85,5 pour les femmes et 77,8 pour les hommes) vient modifier la donne. Les questions de dépendance et d'autonomie prennent nouveau visage, d'autant que les images véhiculées par la société s'inscrivent dans la jeunesse, le dynamisme, la beauté. Mais du « jeunisme » au rejet des vieux, n'y aurait-il qu'un pas ? L'auteur situe les enjeux économiques, médicaux, ainsi que l'accès aux soins (p. 78). Le lecteur apprendra beaucoup, comme les outils d'évaluation pour la dépendance physique et psychique (p. 53 et suivantes) ou la pathologie d'Alzheimer (p. 60).

Il y a ce que chacun expérimente mais il y a aussi le regard de l'autre. Dans cette double dimension, l'auteur approfondit, interpelle, dégage des pistes. L'expérience de la vie est expérience de dépouillement. Ne disons-nous pas : « y laisser de plumes », c'est-à-dire laisser tomber l'accessoire pour aller à l'essentiel, à la vérité de soi, de sa vie. « Mais la grandeur de l'homme n'est pas dans l'apparence, elle tient dans son humanité » (p. 73). Ces pages sur la fragilité, la vulnérabilité sont vraiment stimulantes. Elles ouvrent à un véritable travail d'humanisation.

Avec ses compétences de théologienne, l'auteure offre un détour sur « le grand âge » dans la Bible qui peut aussi nous être d'une grande utilité. Bref un livre simple et fort à lire et conseiller. Gageons que notre regard commencera à changer. En effet, « La vie n'est pas absente du verbe vieillir, ce sont même ses trois premières lettres, comme pour signifier que la vie, quand elle surgit, est d'emblée inscrite dans le temps et dans une durée limitée qui porte le nom de finitude. Vivre c'est donc vieillir, mais vieillir c'est aussi vivre » (p. 229).

**Le témoignage de cette vieille dame trouvé cousu dans l'ourlet de son manteau, après sa mort, interpelle sur ce devoir de reconnaissance et tout particulièrement sur le regard que l'on porte sur les « vieux ». Il pointe les enjeux :**

Que vois-tu, toi qui me soignes, que vois-tu ?  
Quand tu me regardes, que penses-tu ?  
Une vieille femme grincheuse, un peu folle,  
Un regard perdu qui n'y est plus tout à fait,  
Qui bave quand elle mange et ne répond jamais.  
Qui, quand tu dis d'une voix forte « Essayez »,  
Semble ne prêter aucune attention à ce que tu fais,  
Et ne cesse de perdre ses chaussures et ses bas,  
Qui doute ou non, te laisse faire à ta guise  
Le bain et les repas pour occuper la longue journée grise.  
C'est là ce que tu penses, ce que tu vois ?  
Alors ouvre les yeux, ce n'est pas moi.  
Je vais te dire qui je suis, assise à lire tranquille,  
Me déplaçant à ton ordre, mangeant quand tu veux.

Je suis là dernière des dix, avec un père et une mère,  
Des frères et des sœurs qui s'aiment entre eux,  
Une jeune fille de quinze ans, des ailes aux pieds,  
Rêvant que bientôt elle rencontrera un fiancé.  
Mariée déjà à vingt ans ; mon cœur bondit de joie  
Au souvenir des vœux que j'ai faits ce jour-là.  
J'ai vingt-cinq ans maintenant et un enfant est à moi  
Qui a besoin de moi pour lui construire une maison.  
Une femme de trente ans, mon enfant grandit vite.  
Nous sommes liés l'un à l'autre par des liens qui dureront.  
Quarante ans, bientôt il ne sera plus là.  
Mais mon homme est à mes côtés qui veille sur moi.  
Cinquante ans, à nouveau jouent autour de moi des bébés.  
Nous revoilà avec des enfants, moi et mon bien-aimé.  
Voici les jours noirs, mon mari meurt.  
J'ai regardé vers le futur en frémissant de peur,  
Car mes enfants sont tous occupés à élever les leurs.  
Et je pense aux années et à l'amour que j'ai connu.  
Je suis vieille maintenant et la nature si cruelle  
Qui s'amuse à me faire passer la vieillesse pour fille.  
Mon corps s'en va, la grâce et la force m'abandonnent,  
Et il y a une pierre là où jadis j'eus un cœur.  
Mais dans cette vieille carcasse, la jeune fille demeure,  
Et le vieux cœur se gonfle sans relâche.  
Je me souviens des joies, je me souviens des peines,  
Et à nouveau je sens ma vie et j'aime.  
Je repense aux années trop courtes et trop vite passées,  
Et j'accepte cette réalité implacable que rien ne peut durer.  
Alors ouvre les yeux, toi qui me soignes et regarde  
Non la vieille femme grincheuse, regarde mieux, tu me verras.

Extrait de « **Faites que je meure vivant** » de Marie-JoTheil (p. 86-87)



TL



# Un témoignage particulièrement éloquent...

## Lettre d'un prêtre catholique au New York Times

Cher Frère Journaliste,

Je suis un simple prêtre catholique. Je me sens heureux et orgueilleux de ma vocation. Cela fait 20 ans que je vis en Angola comme missionnaire.

Je lis dans de nombreux moyens de communication, surtout dans votre journal, l'amplification du thème des prêtres pédophiles, cela d'une manière morbide, recherchant en détail dans la vie de ces prêtres, les erreurs du passé.

Il y en a un, dans une ville des Etats-Unis, dans les années 70, un autre, en Australie dans les années 80, et ainsi de suite, d'autres plus récents... Certainement tous des cas condamnables !

Il y a des présentations journalistiques pondérées et équilibrées, d'autres amplifiées, remplies de préjugés et même de haine. Je ressens moi-même une grande douleur pour le mal immense que des personnes qui devraient être des signes de l'Amour de Dieu, soient un poignard dans la vie d'êtres innocents. Il n'y a pas de paroles pour justifier de tels actes. Il n'y a pas de doutes que l'Eglise ne peut être, sinon du côté des faibles, des plus démunis. Pour cette raison, toutes les mesures que l'on peut prendre pour la prévention et la protection de la dignité des enfants seront toujours une priorité absolue.

Mais c'est curieux le peu de nouvelles et le manque d'intérêt pour les milliers de prêtres qui sacrifient leur vie et la consacrent pour des millions d'enfants, pour les adolescents et pour les plus défavorisés aux quatre coins du monde.

Je pense qu'à votre journal, cela ne l'intéresse pas :

- 1) Que j'aie dû transporter beaucoup d'enfants faméliques par des chemins minés à cause de la guerre en l'année 2002 depuis Cangumbe à Lwena (Angola), car ni le gouvernement pouvait le faire ni les ONG n'y étaient autorisées ;
- 2) Que j'aie dû enterrer des douzaines d'enfants morts à cause des déplacements de la guerre ;
- 3) Que nous ayons sauvé la vie à des milliers de personnes au Mexique au moyen du seul centre de santé existant dans une zone de 90.000 km<sup>2</sup> avec la distribution d'aliments et de semences ;
- 4) Que nous ayons pu y procurer l'éducation et des écoles dans ces dix dernières années à plus de 110.000 enfants ;
- 5) Cela demeure sans intérêt qu'avec d'autres prêtres, nous ayons eu à secourir près de 15.000 personnes dans les campements de la guérilla, après qu'ils aient rendu les armes, parce que les aliments du gouvernement et de l'ONU n'arrivaient pas ;
- 6) Ce n'est pas une nouvelle intéressante qu'un prêtre de 75 ans, le Père Roberto, parcourt la ville de Luanda, soignant les enfants de la rue, les conduisant à une maison de refuge, pour qu'ils soient désintoxiqués de la gazoline qu'ils aspirent en gagnant leur vie comme lanceur de flammes ;
- 7) L'alphabétisation de centaines de prisonniers n'est pas non plus une nouvelle ;
- 8) Que d'autres prêtres, comme le Père Stéphane, organisent des maisons de passage pour que des jeunes maltraités, battus, et même violés y trouvent refuge ;
- 9) Non plus, que le Père Maiato avec ses 80 ans, visite les maisons des pauvres, une à une, réconfortant les malades et les désespérés ;
- 10) Ce n'est pas une nouvelle que plus de 6.000 parmi les 40.000 prêtres et religieux actuels aient quitté leur pays et leur famille pour servir leurs frères dans une léproserie, dans les hôpitaux, les camps de réfugiés, des orphelinats pour enfants accusés de sorcellerie ou orphelins de parents morts du sida, dans des écoles pour les plus pauvres, des centres de formation professionnelle, des centres d'accueil pour les séropositifs, etc... ;
- 11) Ou, surtout, dépensant leur vie dans des paroisses et des missions, motivant les gens pour mieux vivre et surtout pour aimer ;



12) Ce n'est pas une nouvelle que mon ami, le Père Marc-Aurèle, pour sauver des enfants pendant la guerre en Angola, les ait transportés de Kalulo à Dondo et qu'en revenant de sa mission, il ait été mitraillé en chemin ; que le Frère François avec cinq dames catéchètes, soient morts dans un accident, en allant aider des régions rurales les plus reculées du pays ;



13) Que des douzaines de missionnaires en Angola soient morts par manque de moyens sanitaires, à cause d'une simple malaria ;

14) Que d'autres aient sauté dans les airs à cause d'une mine, en visitant leurs fidèles ; en effet, dans le cimetière de Kalulo sont les tombes des premiers prêtres qui sont arrivés dans la région, aucun ne dépassait les 40 ans... ;

15) Ce n'est pas une nouvelle, celle de suivre un Prêtre « normal » dans son travail journalier, dans ses difficultés et ses joies, dépensant sa vie sans bruit en faveur de la communauté qu'il sert.

La vérité, c'est que nous ne cherchons pas à faire les nouvelles, sinon simplement apporter la « Bonne Nouvelle », cette Nouvelle, qui sans bruit, a commencé le matin de Pâques. « *Un arbre qui tombe fait plus de bruit que mille arbres qui poussent.* »

On fait beaucoup plus de bruit pour un prêtre qui commet une faute, que pour des milliers qui donnent leur vie pour des milliers de pauvres et d'indigents.

Je ne prétends pas faire l'apologie de l'Église et des prêtres.

Un prêtre n'est ni un héros ni un névrotique. C'est simplement un homme normal qui, avec sa nature humaine, cherche à suivre Jésus et à Le servir dans ses frères.

Il y a des misères, des pauvretés et des fragilités comme chez tous les êtres humains ; mais également il y a de la beauté et de la grandeur comme en chaque créature. Insister d'une manière obsessionnelle et persécutrice sur un thème douloureux, en perdant de vue l'ensemble de l'œuvre, crée véritablement des caricatures offensantes du sacerdoce catholique, par lesquelles je me sens offensé.

Je te demande seulement, ami journaliste, de rechercher la Vérité, le Bien et la Beauté. Cela fera grandir ta profession.

Dans le Christ,

*Martin LASARTE, sdb (trouvé sur le site de Port St Nicolas)*

Cette lettre n'a, évidemment, jamais été publiée par son destinataire ; mais reprise sur le site argentin « *Enfoques Positivos* » peu de jour après, elle a connu une diffusion extraordinaire sur l'internet et a été traduite en plusieurs langues.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Ils sont devenus enfants de Dieu par le baptême :

31 mars 2013 **David KERRIOU**, fils de Jean-René et d'Isabelle DUBOIS  
Par. Jacques KERRIOU - Mar. Sylvie COMSEAU

31 mars 2013 **Line JAMBOU**, fille de Mathieu et de Stéphanie LE MÉLÉDO  
Par. Arno PERRIER - Mar. Élène JAMBOU



### Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

15 mars 2013 Jean LE NY, époux de Simone GRAGNIC, 83 ans

20 mars 2013 Louis HOREL, veuf de Joséphine BARDOUIL, 93 ans

2 avril 2013 Jeanne JEHANNO, veuve de Gérard LE CREN, 91 ans

5 avril 2013 Suzanne BEUJET, veuve d'Henri GAOUNACH, 86 ans



# Kermesse paroissiale réussie

Un fait nouveau dans les annales de la kermesse paroissiale : elle a commencé dès 15h30 le samedi 6 avril dernier. Tandis que les stands s'ouvrent à la salle de la mairie dès 15h30, **les enfants de l'ACE et**

**Françoise**, leur animatrice, parcourent le bourg et proposent aux passants d'estimer le nombre de boutons cousus sur la blouse que porte Françoise. Il faut choisir entre 500 et 1500... les avis divergent... L'énigme ne sera résolue qu'à la fin de la fête le dimanche midi lors de l'ouverture de l'enveloppe contenant la solution : 910 boutons. Ce fut finalement **Josée Quéro** qui eut la meilleure estimation (905 boutons) et remporta le nain « Joyeux » en peluche.

**Les... crêpières et crêpiers**

pouvaient être satisfaits de leur travail : environ une centaine de douzaines de crêpes vendues. Bravo et merci à tous ces travailleurs de l'ombre ainsi qu'à ceux qui ont fourni les ingrédients nécessaires à leur confection.

**Un grand merci aussi à tous les acteurs de cette fête** : aux *vendeurs de billets* pour le « panier garni », *aux enfants de l'ACE et à leurs animatrices*, à tous *ceux qui ont tenu les stands*, à tous les *diffuseurs d'affiches* et aux *commerçants qui les ont exposées*, aux *correspondants de presse* et aux *rédacteurs du « Clocher »* qui nous ont permis d'annoncer l'évènement.

Nous remercions tout particulièrement tous *ceux qui ont effectué un don* à la paroisse à l'occasion de cette fête, les *commerçants et particuliers qui ont offert des lots*. Naturellement, il faut ajouter à cette liste *le public* qui a répondu à notre invitation.

La fête s'est terminée par les tirages au sort des gagnants aux stands « Panier garni » et l'ouverture de l'enveloppe contenant le nombre de boutons de la blouse.

Voici la **liste des gagnants au stand "Panier garni"** dont les lots sont offerts par des particuliers et plusieurs commerçants de Caudan :

1.....	Barque garnie.....	Yannick Gesrel
2.....	Corbeille garnie.....	Jean Le Mentec
2 bis..	2 repas au restaurant « Entre 2 Kers »..	Alain Vara
3.....	Un tableau.....	Joseph Le Priol
3 bis..	Composition florale.....	Denis Maubré
4.....	Chocolatière.....	« Bar du Coin »
5.....	Petite marmite.....	Joséphine Charpentier
6.....	Sac garni.....	Harry Hafeneder
7.....	Produits d'hygiène.....	Marie-Laure Le Corre
8.....	T-shirt.....	Henriette Gourlay
9.....	Lot surprise.....	Jean Le Mentec

**Félicitations et encore merci à tous.**

*Pour l'équipe organisatrice, Louis Bardouil*





## Fêtes de la foi

*19 mai 2013 : Confirmation à Lanester*

*2 juin 2013 : Première communion  
et Profession de foi*

*16 juin 2013 : Remise du Notre Père*

## Dates à retenir

- **Mardi 7 mai** : Réunion de parents des enfants de 1<sup>ère</sup> année, au-dessus de la sacristie à 13h45 ou à la crypte à 20h30
- **Samedi 11 mai** : Temps fort des professions de foi à la crypte, de 9h à 12h
- **Vendredi 17 mai** : Répétition des confirmands à l'église du Plessis à Lanester, de 18h à 19h30
- **Dimanche 19 mai** : Confirmation à l'église du Plessis à Lanester, à 10h30
- **Mercredi 29 mai** : Temps fort des CM2 à Sainte-Anne d'Auray, toute la journée
- **Vendredi 31 mai** : Répétition de la 1<sup>ère</sup> communion et Profession de foi, à l'église de 17h30 à 18h30
- **Dimanche 2 juin** : Première communion et Profession de foi à 10h30
- **Dimanche 9 juin** : Liturgie de la parole et éveil à la foi, à 10h20 à l'église

## Le temps de la Parole

21 enfants inscrits en 1<sup>ère</sup> année de catéchèse se sont retrouvés le samedi 23 mars à l'église pour leur deuxième temps fort de l'année. Le thème de la rencontre prenait appui sur le 2<sup>ème</sup> temps de la messe : la Parole de Dieu. Nous recevons cette Parole dans l'Écriture, l'Ancien et le Nouveau Testament. Le Nouveau éclaire l'Ancien ; l'Ancien donne des racines au Nouveau.

Les enfants, répartis en 3 groupes, ont voyagé à travers la bible en cherchant et en lisant quelques passages bibliques choisis.

Plusieurs découvertes à travers les différents ateliers proposés :

- Les livres prophétiques avec l'histoire de Jonas,
- La conversion de Paul dans les actes des Apôtres,
- Les livres poétiques avec le psaume 23,
- Les épîtres en voyageant avec les lettres de Paul,
- Le pentateuque avec la Genèse,
- Les évangiles, et plus précisément le Fils prodigue dans l'évangile de Luc.



*Atelier « les épîtres » :  
un enfant, yeux bandés et guidé par les autres  
enfants du groupe, doit retrouver la carte où  
différentes lettres de Paul sont accrochées.*

Atelier « les évangiles » : lecture et mime de la parabole du Fils prodigue, confection d'une poivrière pour découvrir les 4 évangélistes.

La rencontre s'est clôturée par un temps de prière dans l'église et le chant « **Parole** » gestué par les enfants.

Merci à Isabelle et Stéphanie pour leur participation et leur aide précieuse.

Nathalie Beurin



## L'Esprit Saint

Le samedi 23 mars 2013, les jeunes de Caudan et de Lanester se sont retrouvés au « Grand Chêne » à Caudan de 9h à 16h pour un temps fort sur l'Esprit Saint.

Pour bien démarrer la journée, nous avons repris le chant « **Vous recevrez une force** » qui sera chanté pour la confirmation.

Déroulement de cette journée :

- Brainstorming sur l'Esprit Saint ;
- Vivre dans l'Esprit, c'est quoi ?
- Vivre en chrétien dans ma vie de jeune...
- Recevoir l'Esprit.

5 groupes étaient répartis dans 5 salles différentes pour réfléchir, échanger et partager sur l'Esprit :

- ✓ de Paix, de Joie,
- ✓ de prière,
- ✓ de partage et entraide,
- ✓ de lutte contre le mal,
- ✓ oser parler de sa Foi.



Après ce temps de réflexion dans nos groupes, une pause bien méritée pour le repas.

Ensuite retour dans la grande salle pour reprendre un autre chant « **Avec ce chant j'écrirai ma vie** » et nous remettre au travail pour préparer nos panneaux avec l'ensemble des expressions vues le matin. Puis



chaque groupe a pu s'exprimer en présentant son panneau. Avant de clore cette journée, un temps de prière : le « **Notre Père** » à 2 voix.



Un grand merci aux accompagnatrices pour leur aide et leur disponibilité durant chaque temps fort.

Françoise Lacroix

## Visite d'une église

Le 27 mars, mercredi saint, 12 enfants de CM1 de l'école Ste Anne, se sont rendus à Larmor-Plage pour une rencontre ayant pour thème « visite d'une église », de 10h à 16h. La journée a débuté, en compagnie des enfants du caté de la paroisse qui nous accueillait, par une vidéo sur les apparitions de la Vierge Marie à 4 petites filles, à l'île-Bouchard en 1947. Chacun a reçu un chapelet en bois venant de Nazareth ou de Jérusalem et nous avons prié Marie.



Bénédicte, animatrice, nous a ensuite fait découvrir l'église Notre Dame de Larmor et son histoire. Pendant la visite les enfants se sont rappelés les différents objets liturgiques vus en temps fort pendant les 2 années de préparation à la première communion.



Puis ce fut le partage du pique-nique suivi d'un moment de détente sur la plage.

En début d'après-midi les enfants ont complété un livret concernant les différents objets et lieux que l'on peut trouver dans une église, quelle qu'elle soit. Une redécouverte de notre église Saint Pierre - Saint Paul à Caudan s'impose...

Nous avons terminé la rencontre par un temps de recueillement dans l'église : chaque enfant choisissant une statue, un tableau, une peinture, pour le reproduire dans son livret.

Nathalie Beurin



### *Calendrier des rencontres des clubs ACE*

*au presbytère le samedi de 14h à 16h.*

- 18 mai
- 8 juin

**Le samedi 25 mai : Fête du jeu à Keryado**

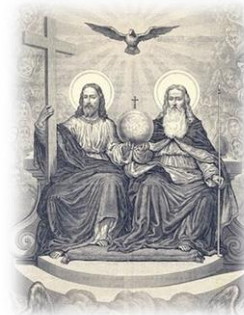
# AGENDA PAROISSIAL

**Rappel** : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 15 mai 2013**, en précisant "pour le bulletin". Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant. Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 12 juin 2013**. **N'oubliez pas de signer votre article...**  
Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

- Mercredi 8 mai** ..... 10 h 30 : ..... Messe de commémoration du 8 mai 1945.  
**Jeudi 9 mai** ..... 10 h 30 : ..... Messe de l'Ascension.  
**Samedi 11 mai** ..... 18 h 30 : ..... Messe du jumelage avec les allemands de Speicher et leurs familles d'accueil.  
**Samedi 18 mai** ..... 18 h 30 : ..... Messe anticipée de la Pentecôte.  
**Dimanche 19 mai** ..... 10 h 30 : ..... Confirmation à Saint-Joseph du Plessis, Lanester.  
**Dimanche 26 mai** ..... 10 h 30 : ..... Messe de la Sainte Trinité.  
**Vendredi 31 mai** ..... 18 h 30 : ..... Préparation au baptême.  
**Dimanche 2 juin** ..... 10 h 30 : ..... Messe de la Solennité du Saint Sacrement - Première Communion et Profession de Foi à Caudan.

## Qu'est-ce que le mystère de la sainte Trinité ?

C'est le mystère d'un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ces trois personnes, distinctes entre elles, ne font cependant qu'un seul Dieu, parce qu'elles n'ont qu'une même nature divine. La première personne est appelée Père, parce qu'elle est le principe et engendre, de toute éternité, un Fils qui lui est consubstantiel ; la seconde est appelée Fils, parce qu'elle est engendrée par le Père de toute éternité, ayant avec lui une même nature ou substance. La troisième personne est le Saint-Esprit, qui procède à la fois du Père et du Fils, aussi de toute éternité ; en sorte que les trois personnes divines sont égales en tout, n'ayant qu'une seule et même Substance, sans que l'une soit ni plus ancienne, ni plus puissante, ni plus parfaite que l'autre.



## Qu'est-ce la Solennité du Saint Sacrement ?



La solennité du Corps et du Sang du Christ fut célébrée pour la première fois à Liège en 1247. En 1208, une religieuse, Julienne de Mont-Cornillon eut une vision du Seigneur qui lui fit comprendre la nécessité d'une fête annuelle pour honorer le Sacrement de l'autel. En 1264, le pape Urbain IV instituait une nouvelle solennité qui devait être célébrée en l'honneur du Saint Sacrement le jeudi après l'octave de Pentecôte. Dans l'office, sont exprimés les divers aspects du mystère de l'eucharistie.

### Horaire des messes :

Samedi à 18h30  
Dimanche à 10h30



**Presbytère de Caudan :**

**Email :** [paroissecaudan@gmail.com](mailto:paroissecaudan@gmail.com)

### Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :

**Le matin de 10h à 11h30**

Lundi : l'après midi de 16h30 à 18h

2, rue de la Libération - **Tél. :** 02 97 05 71 24

**Site internet :** [www.paroisse-caudan.fr](http://www.paroisse-caudan.fr)

Paroisse de  
Caudan

[www.paroisse-caudan.fr](http://www.paroisse-caudan.fr)

Accueil

Informations

Agenda

Actualité

Histoire & Culture

Mouvements & Services

Galerie de photos

Nous contacter

Liens



# RIONS UN PEU

☛ Un corse est embauché par une société d'autoroute. On lui propose de peindre des bandes blanches tout le long de l'autoroute.

Il accepte.

1<sup>er</sup> jour : il fait 100 mètres de ligne blanche.

2<sup>ième</sup> jour : il fait 50 mètres

3<sup>ième</sup> jour : il fait 25 mètres

4<sup>ième</sup> jour : il fait 10 mètres

Le 5<sup>ième</sup> jour, le chef vient le voir et lui dit :

« OK, pour le premier jour... 100 mètres c'est pas tellement, mais ça passe. Mais les jours suivants, pourquoi as-tu diminué les mètres ? »

L'autre lui répond :

« Chef, plus j'avance et plus le pot de peinture est loin... »

☺ - Bonjour madame, votre mari nous a invités à visiter la ferme.

- Pas de problème les enfants, il est à la porcherie. Vous le reconnaîtrez facilement, c'est le seul qui a un bétet.



? Un couple se promène en ville.

Au moment de passer devant une bijouterie, la femme demande au mari :

- Mon amour, tu ne m'achèterais pas un collier ?
- Pourquoi ? Tu en as marre de te promener en liberté ?

☛ Un gars est dans une DDE complètement envahie de souris, notamment son bureau. Il fait passer un dératiseur qui, après avoir fait le tour de la question, lui dit :

- Je vais vous laisser un chat pour quelque temps, ce sera plus simple.

Le chat est donc laissé pour quelques jours dans le bâtiment et, très vite, on ne voit plus aucune souris. Le fonctionnaire, très content, demande au dératiseur s'il peut l'adopter définitivement. Comme le dératiseur est d'accord, le chat reste dans les locaux.

Quelques mois plus tard, les souris font leur réapparition dans le bâtiment...

Le gars rappelle le dératiseur et lui demande ce qui a pu se passer.

Le dératiseur lui répond :

- C'est le chat... Maintenant qu'il est titularisé...

## LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 376	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1 <sup>er</sup> février au 31 janvier) Tarif par distributeur(trice) : 12 € Tarif par la Poste : 18 €